

Dimanche 19 novembre 2023
Avant dernier dimanche de l'année liturgique

Parole d'accueil

Que le Dieu créateur, le Fils qui a donné sa vie par amour et la force du Saint Esprit soit avec vous, Amen.

Dieu nous rassemble. Il est notre créateur, et nous vivons dans la liberté de ses enfants. Il est la paix, et par lui nous pouvons vivre réconciliés les uns avec les autres.

Le verset qui veut nous accompagner cette semaine :

Il nous faudra tous comparaître en pleine lumière devant le tribunal du Christ.

2 Corinthiens 5,10

Prière

Cantique arc 712, X2 : Du lever du soleil

Psaume 50

Ensemble Le Seigneur parle et convoque la terre,
du soleil levant jusqu'au soleil couchant. Alléluia !

Le Seigneur parle et convoque la terre,

du soleil levant jusqu'au soleil couchant.

Qu'il vienne, notre Dieu, qu'il rompe son silence !

Devant lui est un feu dévorant.

Il convoque le ciel et la terre,

il adresse à son peuple son jugement :

« Assemblez devant moi mes fidèles,

faites venir ceux qui se sont engagés envers moi. »

Les cieux proclament sa justice :

le juge, c'est Dieu.

« Offre à Dieu la louange comme sacrifice,

accomplis tes promesses envers le Très-Haut.

Appelle-moi au jour de détresse :

je te délivrerai, et tu me rendras gloire. »

Qui offre la louange comme sacrifice me glorifie.

Il prend le chemin où je lui ferai voir le salut de Dieu. amen

Répons : Dieu tout puissant quand mon cœur considère

Volonté de Dieu :

Ecoute la loi que Dieu nous donne :

brise les chaînes injustes, délivre ceux que l'on opprime, mets fin à toute forme d'esclavage,

Partage ton pain avec celui qui a faim,

Préoccupe- toi de tes frères.

Vis de l'esprit qui fait de toi un enfant de Dieu, libre et debout.

Demande de pardon

Père miséricordieux,

tu nous accueilles avec nos infidélités et nos lâchetés, nos négligences et nos inconséquences.

Libère-nous de nos errances,
afin que nous retrouvions le chemin qui mène à toi
et à la réconciliation avec les autres, par Jésus, le Christ, ton Fils, notre Sauveur.
Seigneur, écoute et prends pitié !

répons : Seigneur reçois, Seigneur pardonne

Annonce du pardon

Dieu est riche en miséricorde et vous déclare :

Parole du Seigneur :

« Mes bontés ne sont pas épuisées,
mes compassions ne sont pas achevées.

Elles se renouvellent chaque matin.

Car inlassable est ma fidélité. »

Pardonnés et libérés par notre Dieu tout puissant d'amour, nous pouvons désormais avoir à nouveau confiance en nous-mêmes, en ce que nous sommes capables d'accomplir et d'être. Que nous ayons confiance en ce que nous sommes ensemble !
Que la pleine lumière et la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec nous tous.

Répons 272 ref+1ere strophe : toute ma vie je chanterai

Confession de foi

Nous croyons que Dieu est le Père de tous les hommes, de tous les peuples, de toutes les races. Personne n'est exclu de son amour.

Nous sommes tous créés à son image et à sa ressemblance. C'est ce qui fonde la dignité et l'égalité de tous les hommes.

Dieu, le Père, a donné la terre à tous et pour tous. C'est ce qui fonde la solidarité. Les biens de la création doivent affluer dans les mains de tous. C'est le plus sûr chemin de la paix, car la paix est le fruit de la justice.

Nous croyons que Jésus est le frère de tous les hommes, et spécialement des pauvres. C'est lui que nous voyons avoir faim, être nu, étranger, prisonnier ou malade.

Nous croyons que celui qui juge, humilie ou calomnie tout homme, juge, humilie, calomnie Jésus-Christ, car tout homme a le visage du Christ. Nous croyons que Jésus-Christ, par sa vie et ses paroles, nous dit qui est l'homme. Jésus-Christ ressuscité nous donne l'Esprit de Dieu.

Nous croyons que l'Esprit est esprit de liberté, esprit de tolérance, esprit de justice, esprit de paix.

Il accueille au lieu de d'exclure. Il respecte au lieu de condamner.

Il ouvre les portes et ne les ferme jamais.

Nous croyons que son espérance est plus forte que tous les désespoirs. Amen

Prière du jour

Seigneur Dieu, au jour que tu as fixé,
ton Fils viendra dans sa gloire.

Fais-nous la grâce d'être de ceux qui veillent,
de ceux qui te confessent en parole et en acte.

Ainsi nous serons pour le monde un reflet de ta présence.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne
avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

Lecture de l'Ancien Testament : Job 14,1-6, 13,15-17

L'homme, né de la femme, vit peu de jours,
rassasié de tourments ;
comme fleur, il germe et se fane ;
tel une ombre, il fuit sans s'arrêter.
Et toi, Dieu, c'est sur lui que tu fixes ton regard,
c'est moi que tu obliges à comparaître avec toi !
Qui tirera le pur de l'impur ? Personne !
Puisque ses jours sont décrétés,
que tu as décidé du nombre de ses mois,
et fixé sa limite, infranchissable,
détourne de lui ton regard, et laisse-le,
jusqu'à ce que, tel un salarié, il s'acquitte de sa journée !

Ah ! Si seulement tu me cachais au séjour des morts
et me dissimulais jusqu'à ce que reflue ta colère !
Tu me fixerais un terme où tu te souviendrais de moi.

Tu m'appellerais et je te répondrais,
tu languirais après l'œuvre de tes mains.
Alors que maintenant tu dénombre mes pas,
tu n'épieras plus mon péché ;
scellée dans un coffret serait ma transgression,
et tu blanchirais ma faute.

Epître : Romains 14,7-13

En effet, aucun de nous ne vit pour soi-même
et personne ne meurt pour soi-même.
Car, si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur :
soit que nous vivions, soit que nous mourions,
nous sommes au Seigneur.
Car c'est pour être Seigneur des morts et des vivants
que Christ est mort et qu'il a repris vie.
Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ?
Et toi, pourquoi méprises-tu ton frère ?
Tous, en effet, nous comparaisons devant le tribunal de Dieu.
Ainsi, chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.
Cessons donc de nous juger les uns les autres.
Jugez plutôt qu'il ne faut pas être pour un frère cause de chute ou de scandale.

Cantique : arc 221, 1,2,5 Oh Seigneur dans mon cœur

Prédication Matthieu 25,31-46

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il
siégera sur son trône de gloire.
Devant lui seront rassemblées toutes les nations,
et il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des chèvres.

Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.
Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite :
“Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume
qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde.
Car j’ai eu faim et vous m’avez donné à manger ;
j’ai eu soif et vous m’avez donné à boire ;
j’étais un étranger et vous m’avez recueilli ;
nu, et vous m’avez vêtu ;
malade, et vous m’avez visité ;
en prison, et vous êtes venus à moi.”

Alors les justes lui répondront :
“Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ?

Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ?”

Et le roi leur répondra : “En vérité, je vous le déclare,
chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits,
qui sont mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait !”

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :

“Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

Car j’ai eu faim et vous ne m’avez pas donné à manger ;
j’ai eu soif et vous ne m’avez pas donné à boire ;
j’étais un étranger et vous ne m’avez pas recueilli ;
nu, et vous ne m’avez pas vêtu ; malade et en prison,
et vous ne m’avez pas visité.”

Alors eux aussi répondront :

“Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t’assister ?”

Alors il leur répondra :

“En vérité, je vous le déclare,
chaque fois que vous ne l’avez pas fait à l’un de ces plus petits,
à moi non plus vous ne l’avez pas fait.”

Et ils s’en iront, ceux-ci au châtement éternel,
et les justes à la vie éternelle. »

Chers frères et sœurs en Christ,

Il y avait dans la chrétienté, à la fin du moyen-âge une coutume qui consistait à peindre le jugement dernier sur le mur du fond de l’église. A Strasbourg à la cathédrale, on a sculpté ce jugement sur la porte de la cathédrale. Ainsi en sortant, ou en entrant dans l’église même celles et ceux qui ne savaient pas lire, recevaient cet avertissement : « Il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ ».

Comme résumé de l’Evangile on fait mieux ! Ce n’est pas très heureux.

D’autant plus que certains peintres s’en donnaient à cœur joie en insistant tout particulièrement sur les tourments que l’affreux diable faisait subir aux malheureux damnés !

Ces peintures, nous dit-on, étaient parfois tellement exagérées, qu’il arrivait que lorsqu’un nouveau prêtre venait dans la paroisse, il faisait retoucher les fresques.

Ainsi dans les archives d'une paroisse finlandaise on a pu lire à côtés des notes de frais : « le peintre a peint un visage un peu plus raisonnable au diable ».

Aujourd'hui ces histoires nous font peut-être sourire et pourtant, si l'on lit l'évangile de Matthieu, et surtout ses passages qu'on appelle 'apocalyptiques' on peut se rendre compte qu'il n'est pas très éloigné de ces représentations : Même si Matthieu nous présente un Christ plein de compassion, il prend aussi très au sérieux, le Dieu juge et le jugement dernier !

-En Matthieu 16, 27, Jésus annonce que le fils de l'homme va revenir dans la gloire de son Père avec les anges et il traitera alors chacun selon la façon dont il aura agi.

-En Matt 13 40-43, dans la parabole de la mauvaise herbe, qu'on appelle aussi la parabole du bon grain et de l'ivraie, il est déjà question de séparation, séparer le bon du mauvais grain et de jeter le mauvais dans de la fournaise.

Et puis il y a notre texte de prédication d'aujourd'hui qui évoque aussi la séparation entre les moutons et les chèvres, entre les bons et les mauvais ! Et il est clairement question d'un jugement final auquel personne n'échappera

Et le chapitre 25 de Matthieu commence par la parabole des 10 vierges (celles qui auront préparé la venue et celles qui n'auront pas assez d'huile, car elles ne l'auront pas préparé.

A la première lecture de Matthieu, 25, on pourrait penser que se sont nos actes, nos œuvres qui nous sortiront de l'enfer qui plane sur chacun de nous comme l'épée de Damoclès.

Que dit le texte ?

D'abord on note qu'effectivement les œuvres de miséricordes sont au centre de la parabole et permettent de distinguer les bons des mauvais.

Comment reconnaît-on les œuvres des uns et des autres ? Le texte parle de 6 domaines :

Donner à manger à ceux qui ont faim / donner à boire à ceux qui ont soif / héberger l'étranger / habiller celui qui en a besoin / soigner les malades / visiter les prisonniers. En fait il s'agit là des besoins les plus élémentaires nécessaires à chacun pour vivre.

Cette liste jusque dans le moyen-Âge était la base de ce que l'on appelle aujourd'hui la diaconie.

Dans la logique du texte, si je fais tout cela, j'aurai ma place au paradis !

N'allons pas trop vite !

La pointe du texte ne se situe pas seulement dans l'action, mais aussi dans l'intention que je mets dans mes actes.

Dans notre parabole, on s'aperçoit que ceux qui ont fait le bien, tout comme ceux qui ne l'ont pas fait, interpellent le roi et lui demandent : **'quand avons-nous fait tout cela ?'**

Autrement dit, ceux qui ont fait le bien n'avaient pas conscience de le faire au moment où ils le faisaient.

On pourrait dire qu'ils le faisaient naturellement, sans calcul. La miséricorde qui les habitait s'exprimait spontanément dans la relation à l'autre.

Ils sont, un peu comme le bon samaritain, qui se laisse interpellé par l'urgence, la détresse, les besoins de l'autre.

Pour le dire autrement, ils n'ont pas voulu faire une bonne action en intervenant, ils ont simplement répondu présents à l'appel du prochain.

Et pour être encore plus clair ils se laissent toucher dans leurs entrailles par l'appel vital de l'autre.

Voir en l'autre simplement l'humain que je suis et qui a besoin de mon aide, rien de plus !

Le texte de ce matin nous dit que Jésus s'identifie à cet humain dans le besoin et qui a besoin de notre aide ! C'est le besoin, la faiblesse, qui est le critère de son identification et pas sa nationalité, ni sa couleur de peau, ni sa religion, ni le lien de sang : 'ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits c'est à moi que vous l'avez fait'.

Vous noterez que Jésus ne dit pas que l'entrée dans le royaume dépend de la qualité de la prière, ou de la connaissance de la loi ou de la parole biblique, ou de la présence au temple. Non !! Rien de tout cela....

Mais de l'aide que je peux accorder à l'autre n'est pas une affaire de devoir, de morale, ni de lois, ni même de principes humanistes, c'est une question de miséricorde envers celui qui a besoin de mon aide, , un des endroits en nous qui révèle l'image de Dieu qu'il a mis en nous, une des parties les plus élevées en nous et qui fait appelle à notre envie de lien avec l'autre, qui se manifeste quand nous entrons en communion avec l'autre jusque dans sa douleur et sa misère, qui fait appel du coup à notre responsabilité, c'est-à-dire comme le dit ce mot : notre capacité à répondre à l'autre.

La question que nous taraude peut-être c'est : « vais-je passer avec succès l'épreuve de ce jugement lorsqu'il aura lieu ? »

Je n'en sais rien, Dieu seul le sait. Et parce que je n'en sais rien et que Dieu seul le sait, et que Dieu a aussi un coté juge qu'il nous faut prendre au sérieux, cela génère en nous des tensions voir même des angoisses ! En tous cas, c'était le cas au Moyen-Age, où la question du jugement était une thématique omniprésente et terrifiante.

A vrai dire si Matthieu met l'accent dans ces passages sur l'aspect juge et jugement de Dieu, qui est une réalité dans la bible ! Il ne faut pas non plus oublier l'autre aspect, le Dieu miséricordieux.

Ce sont les deux faces d'une même réalité.

Et si je crains de ne pas tenir face au jugement de Dieu, je peux implorer sa grâce et sa miséricordieux, car les évangiles nous rappellent que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique sur la croix pour que nous accédions à la vie. Par sa mort sur la croix le jugement a déjà eu lieu. Dieu a jugé la mort et le péché et il les a détruits. Ainsi Paul écrira en 1 cor 15, 55 : « o mort où est ta victoire, o mort où est ton aiguillon ? » et 57 : « Loué soit Dieu qui nous donne sa victoire par Jésus-Christ » . C'est ce que nous faisons dans la liturgie quand nous prononçons la demande de pardon et l'annonce de la grâce.

Comment concilier ces deux réalités ?

Je suis au bénéfice de la mort et de la résurrection de notre Seigneur, et désormais rien ne pourra plus me séparer de lui. Cette réalité nouvelle et formidable, fait de moi un être nouveau marqué par la miséricorde de Dieu. Et il m'arrive continuellement d'être interpellé par l'autre mon frère auquel je réponds lorsque je le peux, comme je le peux.

Quand avons-nous fait cela ? Parfois je ne le sais même pas, parce que je le fais inconsciemment, naturellement. Mais parfois aussi, je suis fermé à l'autre et je passe à côté de lui sans même lui adresser un seul regard !

Finalement ce ne seront pas nos actes seuls qui me permettront de subsister lors de ce jugement. C'est la confiance que je mets dans ce juge qui n'est autre que le Christ, mon Seigneur. Lui seul dans son amour saura me préserver si je consens à lui faire confiance.

J'ai commencé par une anecdote d'église, je terminerai par une autre anecdote. Si vous allez à Strasbourg, dans l'église Saint Pierre le jeune, au-dessus de la porte qui va vers le jardin du cloître (ce n'est pas très grand, il faut prêter attention). Vous trouverez également une fresque

représentant le jugement dernier avec cette particularité : Il y a une balance, la balance des âmes qui décide finalement du sort de chacun. Et à côté de la balance un ange qui appuie de son doigt sur la balance pour la faire pencher du bon côté.

Dieu est miséricordieux même lors de son jugement. Amen

Cantique arc 281, 1-3 Qui donc dans le ciel

Prière d'intercession :

Ensemble, nous voulons nous unir dans la prière. (silence)

Merci Seigneur Jésus de nous encourager !

Non, tu ne doutes pas de nous et de notre capacité à l'endurance,

Tu nous sais capables de nous lever contre les injustices, tu nous incites à te faire confiance en puisant une espérance toujours nouvelle dans la prière.

silence

Nous te confions les veuves et les veufs, les faibles, les petits, les marginaux, les sans-voix et les méprisés, les solitaires : qu'ils trouvent un appui au bord de leur chemin pour les soutenir et les détourner du désespoir.

silence

Nous te présentons les responsables et les décideurs dans le monde politique ou économique, les juges et tous les acteurs des institutions judiciaires : que leurs décisions soient au service du bien commun et qu'ils défendent avec intégrité les laissés pour compte.

silence

Nous implorons pour ton Eglise, aux quatre coins du monde, ta grâce et ta force : qu'elle soit aux côtés de ceux qui n'arrivent plus à se relever tout seuls, les meurtris de la guerre, les sans espoirs, que sans timidité mais avec détermination elle fasse entendre leur voix et leur offre un abri.

silence

Seigneur Jésus, face aux immenses défis de notre temps, soutiens notre marche, notre prière, notre action envers et contre toute tentation de résignation. Dans la paix de ta maison, nous laissons aller vers toi, notre prière personnelle et nous te présentons les personnes et les situations qui ont besoin de toi. (Prière silencieuse)

(Prière silencieuse)

Et ensemble, nous te disons notre Père...

Cantique arc 319, 1-3+5+6 au dernier jour

Bénédictio pasteur :

Soyons de ceux qui veillent, de ceux qui confessent en parole et en acte.

Ainsi nous serons pour le monde un reflet de la présence du Christ.

Que Notre Dieu soit avec chacun de vous !

Et qu'il soit avec votre famille.

Qu'il bénisse votre journée

et qu'il fasse de vous une source de bénédiction.

Qu'il vous donne sa joie !

Notre Dieu, à toi seul soit le règne et la gloire

Amen.